

25 décembre 1966, Québec

Message du Premier ministre à l'occasion de Noël

Voici que nous revient cette période radieuse des Fêtes où, sur la « terre des hommes » transfigurée par le mystère de Noël, à la jonction de l'année qui s'achève et de l'autre qui commence, tout ne parle que de joie, de paix et de bonheur.

Au nom du gouvernement, en mon nom personnel et au nom de ma famille je veux offrir à tous mes compatriotes, sans distinction d'origine, de rang, de fortune ou d'allégeance politique, mes vœux les plus fervents.

Dans l'éclat de nos cérémonies religieuses, dans la chaleur de nos réunions familiales, dans les décorations qui ornent nos foyers et nos villes, dans les souhaits et les cadeaux que l'on échange, tout nous invite à oublier ce qui nous divise et à nous unir dans un même élan de confiance et d'amitié.

Meure au Vietnam, grâce aux efforts concertés et persévérants des plus hautes autorités morales, on a convenu de suspendre les combats afin que dans l'esprit des fêtes de Noël et du Nouvel An, les hommes puissent retrouver partout le sens de leur fraternité et de leur commune espérance.

Il est à souhaiter que cette trêve devienne le prélude d'une paix juste et durable. Mais nous pouvons faire mieux encore que de le souhaiter. Tous nous pouvons apporter notre pierre à la construction de la paix. Car ce n'est pas seulement en pays lointains qu'il faut combattre la haine, la violence et l'injustice. Chacun, dans son milieu, peut contribuer à abattre les cloisons qui divisent les hommes. Chacun peut s'employer à nouer les dialogues qui font tomber les méfiances et les préjugés.

La recherche du bonheur est une aventure commune, dans laquelle nous sommes solidairement engagés. Personne ne peut être pleinement heureux qu'avec les autres. Et nos plus grandes joies sont toujours celles que nous avons le plus généreusement partagées.

Il n'est même pas nécessaire d'être comblé de tous les biens pour donner beaucoup. Souvent, ce sont ceux qui possèdent le moins qui donnent davantage parce que, n'ayant rien d'autre à offrir, ils se donnent eux-mêmes.

Je vous souhaite donc une abondante moisson de joie, fruit de tout le bonheur que vous aurez réussi à semer autour de vous. Je vous souhaite de récolter au centuple la paix dont vous aurez déposé les germes à profusion. Je souhaite que grâce à chacun de vous, il y ait du baume sur toutes les plaies, des ponts sur toutes les solitudes, de l'amitié dans tous les cœurs.

Je souhaite enfin que, faisant fructifier au maximum son héritage culturel et spirituel, notre cher Québec poursuive allégrement sa marche vers le progrès et contribue à l'édification d'un monde plus humain et plus fraternel.